

J. J. J'aurais dû peut-être
vous faire demander par Monsieur
ou quelqu'un de mes supérieurs
le sursis que je sollicite. Mais
je désire savoir auparavant si
m'est possible de l'espérer.

Voici mon adresse

M^r Sablé Stéphane Père
au Grand-Séminaire d'Autun
Département de Saône et Loire
France

Autun le 27 Avril 1886

De mes essais.

S'il vous est possible de m'accorder
cette grâce, veuillez, je vous
prie, m'en parler, me le faire
savoir. Je demanderai à mon
evêque la permission de quitter
le Diocèse et je suis sûr qu'en
ce cas il ne me refusera rien;
car il me porte trop d'intérêt.
Vous concevez sans peine combien
j'apprécierai de bonheur à aller
à Rome recevoir les Ordres
sacrés et travailler tout près
du Père.

Pour vous, Monsieur, vous
trouverez en moi un grand jeune homme
plein de santé, plein de vie et
toujours soumis à votre volonté
qui sera pour moi celle d'un
bienfaiteur et d'un père.
J'aimerais vous devoir mon
bonheur.

Votre frère, humble et
tout dévoué Stéphane Père

Seminaire je me tair proposé
comme but de ma carrière
la recherche des forces de la nature
et des moyens de les employer.
Vous serez surpris de pareils projets
Monsieur, si je suis des livres
antérieurs et mes moyens.
Je n'ai rien; ma famille
s'est ruinée dans le commerce
et des bienfaits m'ont aidé
dans mes études classiques.
Sur le point de quitter le
Seminaire et me trouvant
trop faible encore pour embrasser
de suite les saints engagements
du sacerdoce, j'aimerais
cependant faire servir à l'honneur
de l'Eglise mes goûts pour la
science.
Je vous ai dit mon but et je
tiens à le poursuivre.
Les nombreuses expériences que j'ai
fait faire m'ont déjà conduit
à divers essais importants
surtout pour l'Hydrostatique,
le Calorique et l'Électricité dynamique.

Je crois avoir découvert le
véritable principe des générations
et motions électriques, au le
rendement de ma machine
supérieur d'un tiers au moins
à celui des anciennes. Mon
entrée au Seminaire et diverses
autres circonstances ne m'ont pas
permis de faire connaître ces
résultats; mais ils ne sont pas
moins réels et si il fallait payer
d'une invention l'honneur
d'être admis à notre école je
serais prêt à le faire au même
à chercher la solution du thème
qu'il vous plairait de me proposer.
Mais ne me supprimez pas.
Monsieur, une connoissance
parfaite des mathématiques pures
et de l'astronomie. Je n'ai
jamais approfondi ces matières
et mes cinq ans de Grand Seminaire
ont avassé bien de la poussière
sur ces notions abstraites.
Ce que je desire approfondir, ce

sont les causes des phénomènes
météorologiques. Je pourrais bien,
sans doute, faire tout ce qui vous
sera agréable ; mais il est bon
de vous dire mes goûts.

En me permettant de solliciter
la faveur d'être admis auprès
de vous, je n'oublie pas Monsieur
que je ne suis qu'un étranger,
un simple mineur, sans grade
au début de sa carrière, n'ayant
pour toute protection que
votre bienveillance. La place
que je vous demande est la dernière
parmi vos collaborateurs. Cette
subtilité à la manipulation des
machines et aux opérations chimiques
je pourrais peut-être sans difficulté
surveiller les instruments de
votre observatoire et vous
maintenir de vos lumières dans l'étude
de l'électricité atmosphérique, du
magnétisme terrestre, de l'évaporation
de la lumière etc.
Nous pourrions en même temps
rechercher ensemble quelques-uns

A

Monsieur le Directeur

La renommée dont vous
jouissez dans le monde savant
me fait croire un certain
dout je suis bien inutile
sans doute, mais dont votre
bienveillance me permettra
de lui parler. Celui de travailler
sous votre direction à l'étude
des phénomènes météorologiques.
Celle étude servirait à compléter
des recherches auxquelles j'ai déjà
consacré plusieurs années en leur
sacrifiant toutes mes ressources.
Cependant même d'entrer au